

Résumé de recherche

Espaces en résistance : les espaces activistes, bricolés et collectifs en Amérique du Nord

De quoi traite cette recherche?

Les espaces autonomes sont des espaces qui résistent le système capitaliste dominant en priorisant les principaux objectifs en dehors de gagner de l'argent. Ces espaces se concentrent sur l'activisme et les méthodes de propriété et de création alternatives, comme le collectivisme et le bricolage. Bien que ces espaces ne soient pas complètement autonomes en raison des réalités du système capitaliste, ces espaces servent de terrain d'entente entre le désir d'autonomie et la réalité où il n'existe pas de compromis. Il existe un grand nombre d'espaces autonomes, comprenant les logements collectifs, les centres sociaux, les ateliers, les « hackerspaces » et les magasins de vélos de bricolage.

Ce projet de recherche examine les différents types d'espaces autonomes en Amérique du Nord et détermine les facteurs de leurs fondations réussies, leur durabilité financière et leurs opérations continues, et les avantages qu'ils fournissent à la communauté.

Qu'est-ce que les chercheurs ont fait ?

Une enquête exhaustive a été envoyée à 266 espaces autonomes, activistes, bricolés et collectifs, identifiés au moment de l'enquête en Amérique du Nord. 55 réponses ont été reçues. L'enquête posait des questions sur l'implication, les finances, la structure, l'espace, les avantages, les conflits, les difficultés, l'idéologie et les rapports communautaires.

Qu'est-ce que les chercheurs ont constaté?

Les chercheurs ont constaté que les espaces autonomes sont des centres locaux pour une large gamme d'activistes et de causes progressistes. Cela fournit des

opportunités de réseautage, d'amitié et d'interaction entre les activistes, provenant de différentes expériences et causes. Ils aident aussi à éliminer les barrières et à renforcer la solidarité. Ces espaces permettent aux personnes d'accéder des idées alternatives et des opportunités éducatives, ce qui amène de nouveaux gens à l'activisme et rend les connaissances, les compétences et l'engagement aux activistes plus forts. De tels espaces sont essentiels pour l'organisation réussie et le changement social, et donc la création et l'entretien des espaces partagés devraient être une priorité chez les activistes.

Deux types d'espaces en particulier devraient être plus examinés parce qu'ils pourraient fournir un meilleur aperçu des conditions de succès des espaces autonomes. Ce sont le « Catholic Workers Movement » (le mouvement des ouvriers catholiques) et les « hackerspaces » grâce à leurs innovations et à leur diffusion rapide.

Il existe deux défis récurrents pour les espaces autonomes : les difficultés financières - un manque de revenus et les coûts des espaces - et le soutien bénévole inadéquat. Une solution possible pour les loyers élevés est le squat. En Europe, les espaces autonomes sont souvent établis dans les lieux où le squat est commun. Le squat est peu fréquent en Amérique du Nord et a seulement réussi quand le gouvernement municipal était progressiste. Le squat pose plus de problèmes en ce qui concerne l'entretien des espaces autonomes, étant donné que les individus utilisant ces espaces vivent sous une menace constante. En Amérique du Nord le squat est seulement encouragé s'il existe une bonne possibilité que l'espace de squat peut être transmis aux occupants de façon légale.

Résumé de recherche

Espaces en résistance : les espaces activistes, bricolés et collectifs en Amérique du Nord

Ce qu'il faut savoir

Les espaces activistes, bricolés et collectifs devraient être soutenus par les activistes, les organisations à but non lucratif et les syndicats, étant donné qu'ils fournissent de nombreux avantages à la communauté et servent de points focaux pour générer le changement social progressiste.

Comment utiliser cette recherche?

En tant qu'individu qui participe à un projet d'espace autonome, cette recherche peut être appliquée pour améliorer les finances, la structure et la viabilité à long terme de l'espace.

Les espaces activistes, bricolés et collectifs varient largement en taille, en étendue et en statut juridique. Avec la reconnaissance juridique, il existe d'autres responsabilités supplémentaires qui pourraient mettre en cause les espaces et être une ponction sur leurs ressources. Certains activistes font souvent des efforts extraordinaires pour maintenir les espaces. Chaque espace devrait évaluer ses objectifs, ses ressources et les ensembles de compétence de ses membres afin de déterminer si l'espace devrait devenir une entité juridique ou continuer d'opérer de façon informelle.

Le collectivisme peut être utilisé pour réduire le fardeau général du loyer. Cela peut se faire par le partage de l'entretien et de la gestion de l'espace entre plusieurs groupes. La situation idéale est de recevoir l'utilisation de l'espace sans frais du gouvernement ou d'une université, ou simplement d'être propriétaire de l'espace. Une telle situation nécessite le développement de connections politiques

et communautaire, et d'avoir peut-être un rapport avec l'état.

La génération de revenus est importante pour les espaces où le loyer et d'autres grands frais sont obligatoires. Bien que certains activistes se sentent que ce fait est une contradiction, la plupart des espaces autonomes vendent des biens et des services variés. Des sources de revenus potentielles et alternatives devraient aussi être examinées, ainsi que le développement des entreprises sociales et les demandes de subvention. Cela se peut qu'un certain nombre d'espaces ne nécessitent pas de générer une sorte de revenu si leurs frais sont minimaux ou couverts par d'autres sources de financement comme un prélèvement universitaire pour les étudiants.

Il est important de gérer et de prévoir les conflits internes et externes par la prévention des hiérarchies informelles et des dynamiques axées sur les concepts d'appartenance et d'exclusion. En plus, les activistes devraient éviter le dogmatisme étant donné qu'il éloigne les activistes moins dogmatiques, et donne lieu à la *ghettoïsation activiste*.

La fondation des réseaux, des réseaux locaux de solidarité qui rassemblent des causes différentes et des réseaux régionaux, nationaux ou globaux plus grands pour les causes particulières, serait propice aux espaces activistes, bricolés et collectifs en renforçant les liens et le partage des connaissances, et en aidant le développement des meilleures pratiques.

À propos des chercheurs

Michael Kenny est étudiant en doctorat à la Faculté d'éducation de l'Université York. Il travaille comme Directeur exécutif de

Résumé de recherche

Espaces en résistance : les espaces activistes, bricolés et collectifs en Amérique du Nord

Regenesis, une organisation
environnementale universitaire.

ecomike@yorku.ca

m@regenes.is

Mots clés

Géographies autonomes, espaces autonomes, centres d'activistes, logements d'activistes, centres menés par les artistes, logements pour les ouvriers catholiques, logements collectifs, pubs collectifs, magasins de vélos communautaires, cuisines communautaires, centres de convergence, magasins de vélos bricolés, écoles gratuites, cafés GI, Hacklabs, Hackerspaces, centres d'indymédia, Infoshops, PIRGs, logements publics, logements punks, librairies radicales, cafés sociaux, centres sociaux, bibliothèques zines